

LA SARDANE

L'origine de la sardane n'est pas connue, il semble que son arrivée dans le département des Pyrénées-Orientales, par le Haut Vallespir¹, ne soit pas antérieure au début du XXème siècle. En effet, ni les traditions orales ou écrites, ni les différentes sources iconographiques antérieures ne nous renseignent précisément sur ce sujet.

Cette danse devenue emblématique du pays catalan, rassemble et unit : pendant le franquisme, elle était interdite en Espagne. C'est donc sur le territoire français que les « catalans du sud » pouvaient la danser.

Elle s'est répandue dans les Pyrénées-Orientales surtout après la Deuxième Guerre Mondiale. En 1943 pendant l'occupation allemande, Pau Casals écrit une sardane orchestrée par son frère Enric, en hommage à l'abbaye de St Martin du Canigou : *Sant Marti del Canigo*. C'est en réalité une pièce symphonique, qui sera jouée en 1950 lors du concert d'ouverture du premier festival de Prades. Avant lui, Marie-Joseph Déodat de Séverac, introduisait la cobla dans l'ouverture de son opéra Héliogabale, joué aux Arènes de Béziers en 1910.

En 1938, à Banyuls-sur-Mer, dans sa métairie, Aristide Maillol reçoit le critique d'Art John Rewald, qui raconte : « *Maillol me fit entendre quelques disques de chants et de danses catalanes, d'une étrange et captivante sonorité... Maillol se leva et souriant, exécuta une sardane...avec de petits pas en avant et en arrière, presque sur la pointe des pieds, se penchant doucement tantôt à droite, tantôt à gauche, il se mouvait avec un naturel étonnant... le grand vieillard à la barbe blanche exécutait ainsi un des pas de danse dans lesquels sa jeunesse entière revivait. Une joie indescriptible envahissait son visage radieux, ses yeux riaient...* ».

En 1948, Raoul Dufy, qui séjournait alors à Perpignan, Place Arago, invite le critique d'art Pierre Courthion qui raconte : « *il nous fit découvrir les sardanes que l'on dansait au son aigu de la Tenora devant le café de France, Place de la Loge, vous verrez, nous avait-il dit, c'est presque aussi beau que du Bach* ».

On connaît bien la Sardane de la Paix dessinée à Céret en 1953, par Picasso pour le Parti Communiste.

¹ Le Vallespir est la région montagneuse qui se situe dans la vallée du Tech, au-dessus de Céret, et dont les habitants, de tout temps, ont gardé des relations très étroites avec leurs « frères » de la Catalogne espagnole (même langue, même culture, et même échanges commerciaux plus ou moins.. licites !)

L'écrivain roussillonnais Ludovic Massé, a fait, lui, de la sardane, un symbole protecteur, dont on ne peut rompre les rondes concentriques. Dans son roman « Soir de Fête », le personnage principal, Jean Cadène, est recherché par les gendarmes. Il entre alors dans la sardane « *Il pénétra la poitrine haute dans la masse des curieux, franchit le premier cercle des danseurs, puis le deuxième, s'enfonçant toujours plus avant dans la corolle dansante. Là-bas, au centre de la sardane, Jean Cadène noua ses mains brûlantes de fièvre aux mains d'une jeune fille...et d'un vieillard qui eût pu être son père, il prit le pas et commença à danser... Tant que la sardane durerait, il connaîtrait la paix des refuges, l'immunité des asiles. La loi s'était arrêtée sur ses talons de fer, aussi perplexe, aussi impuissante, aussi interdite qu'au seuil d'une église* ». Mais la sardane touche à sa fin. Une voix s'élève pour demander : « La Santa Spina ». Alors, aussitôt un nouveau chant, le chant de l'Épine Sainte se leva avec la splendeur d'un orage. L'oiseau, la rivière, la plante, la femme qui chante auprès du berceau, la nuit et le jour, la plaine et la montagne, les profondeurs de l'âme et de la terre, l'épine cueillie à la couronne du Christ, l'écharde enfoncée au cœur de l'homme, le défi à la sottise, à la laideur, le cri d'amour et de liberté, tout cela ruissela d'un coup dans la lumière.

La Paix était revenue.

La force reculait devant la colère et l'amour.

Au milieu de la place, Jean Cadène dansait.

+++++

Vincent Vidalou et Frédéric Guisset n'aborderont pas la question des symboles de la sardane. Ils sont tous deux professeurs de musique catalane au Conservatoire à Rayonnement Régional de Danse Théâtre et Musique Montserrat Caballé, de Perpignan. Ils vont présenter les instruments de musique qui composent la Cobla, les méthodes pédagogiques pour l'enseignement de la musique de la sardane, et comment la *Cobla Mil.lenarià Fidelíssima Vila de Perpinyà* que dirige Frédéric Guisset, contribue à maintenir la tradition de cette danse, sans pour autant cesser d'innover, car la sardane est une danse bien vivante.

MCV.